ENVIRONNEMENT

Conférence sur le capital naturel : des synergies de plus en plus fortes entre la finance et la nature

Pour sa deuxième édition, la rencontre organisée par le Centre Scientifique de Monaco et BNP Paribas mardi au Yacht Club, a permis de rassembler autour de la table des acteurs très différents mais complémentaires : chercheurs, décideurs politiques, établissements financiers, investisseurs ou encore dirigeants de startups. Objectif : œuvrer de concert à la préservation des ressources naturelles et de l'environnement.

30 novembre 2024, 07h33

© DR

Tout semblait, il y a peu encore, les opposer. Mais un véritable changement de culture, de paradigme et de vision de l'avenir a engagé un tournant. Face à la prise de conscience que la Terre est un lieu fini dont les ressources s'avèrent limitées, un constat s'impose : chacun doit contribuer à préserver ce lieu de vie. Mieux, si l'économie en général semblait détériorer le capital naturel, cette prise de conscience née de l'observation de chacun et des études des scientifiques a conduit à une réflexion tout à fait nouvelle et différente. C'est, une fois de plus ce qu'ont démontré les nombreux spécialistes venus exposer leurs points de vue au cours de cette conférence organisée en partenariat avec la Fondation Prince Albert II.

De concert et non en opposition

« Les chercheurs disposent de l'information, les établissements de financements ont des produits, les investisseurs des financements et les startups des solutions. Dès lors, il convient de mettre en relation tous ces acteurs afin d'agir efficacement et de concert pour la préservation de notre environnement », estime Nathalie Hilmi, responsable du département économie environnementale du CSM. Et la spécialiste de poursuivre : *« Il y a peu encore, l'on opposait écologie et économie. En réalité, l'on peut avoir une croissance plus verte, plus responsable. Nous ne sommes pas contraints à la décroissance. Pour cela, il faut mieux orienter les politiques publiques et les initiatives privées. Nous avons tous un rôle à jouer. »*

Citant, par exemple, l'économie circulaire, les produits « verts » développés par les institutions bancaires au cours des dernières années, Nathalie Hilmi considère que l'économie en général *« est en train de se transformer. Désormais, chacun a pris conscience qu'il ne fallait plus se contenter de rester immobile face à la situation mais qu'il importe d'agir vraiment. »* Cette mutation progressive d'une économie extractive, qui amoindrit le capital naturel, vers une économie régénérative constitue le symbole de ces nouvelles orientations.

Un évènement tourné vers le concret

En offrant une mise en relation de ces divers acteurs, la conférence sur le capital naturel a permis de faire se rencontrer des personnes détenant chacun des pièces du rouage. Des échanges que chacun espère voir déboucher sur des collaborations concrètes. C'est pourquoi MonacoTech et le Monaco Economic Board ont été parties prenantes, notamment lors de la session de networking qui a suivi les présentations. C'est ainsi que les deux partenaires ont mis en exergue, auprès des experts des domaines scientifiques et de la finance, les activités des startups monégasques engagées dans la préservation de la biodiversité. Avec pour objectif de dégager des synergies dans le développement de programmes en lien avec les approches préconisées dans le cadre des échanges portés par la conférence.

Optimisme raisonné

Le fait que BNP Paribas se pose en co-organisateur de l'évènement dépasse largement le simple symbole. *« Nous avons pensé cette conférence comme un forum de partage de connaissances sur les stratégies et les solutions à mettre en œuvre pour mobiliser des fonds et promouvoir la sauvegarde de la biodiversité. En tant qu'institution financière internationale, nous avons un rôle à jouer pour appuyer la transition écologique »*, a d'ailleurs déclaré Françoise Puzenat, directrice de territoire BNP Paribas Monaco.

De nombreux établissements bancaires proposent désormais à leurs clients des produits d'investissement « verts ». Particulièrement rentables sur le moyen/long terme, selon les experts présents lors de la conférence, ces nouveaux produits doivent encore être valorisés auprès d'un public d'investisseurs qui privilégie le court terme. Mais là encore, certains spécialistes considèrent que cette logique évolue favorablement. Ce qui conduit Nathalie Hilmi à un certain optimisme pour l'avenir. *« Une marche arrière me semble improbable,* confie-t-elle. *A tous les niveaux, des signes démontrent que les choses vont dans le bon sens. »* Un souhait cependant : *« que les décisions prises lors des différentes COP au niveau mondiale soient assorties de mesures plus contraignantes »*. Dans l'intérêt de la planète.

Georges-Olivier KALIFA et Mathilde MARC

EN BREF

Retrouvez l'ensemble de nos annonces immobilières